



Nom : André Campeau
Ville : Verdun
Corps : Les Métropolitains de Verdun

Ceux dont l'appartenance à notre mouvement s'est développée du début des années 60 jusqu'au milieu des années 70, se souviennent sûrement de André Campeau. Pour moi, qui ai eu le bonheur de le côtoyer pratiquement à toutes les semaines dans ces années-là, je dois vous avouer qu'il m'arrive parfois des bouffées de nostalgie en pensant aux nombreuses heures de discussion sur tous les sujets qui nous préoccupaient; discussions qui se tenaient souvent la nuit dans les autobus des Mets qui nous amenaient aux stades pour compétitionner contre les mêmes groupes qu'aujourd'hui : Caballeros, Skyliners, Buccaneers, Crusaders, etc.

C'était l'époque de la guerre du Vietnam, du « Peace and Love », des pantalons larges, des souliers Patof, des cheveux à la Beatle, des favoris longs comme la figure, des premières bombes du FLQ et de la naissance des Expos. Nous étions dans le début de la vingtaine, fougueux et intolérants comme seule la jeunesse peut l'être et, à Montréal, pour les gars du boum boum, notre maître à penser, c'était André Campeau.

Pour ceux qui débutaient comme instructeur en musique, il prodiguait conseils et encouragements. Pour ma part, je lui dois le fait d'avoir poursuivi ma carrière comme instructeur après avoir participé, durant six saisons, avec les Métropolitains. C'est lui qui m'a « coaché » lors de mes débuts avec les Laurentiennes de Montréal-Nord en février 1968.

Même si en même temps il était instructeur de musique d'un groupe compétiteur des Laurentiennes, soit les Sentinelles de Longueuil de son regretté frère Jack, que tous ont bien connu.

Comme juge de musique, il a aussi fait beaucoup pour l'amélioration de la qualité de la musique jouée ces années-là. Il faut savoir que dans les années soixante, trente-six flûtes et plus c'était la norme pour les groupes compétiteurs. Il fallait un bon encadrement et ce sont des gars comme André qui ont formé la

génération d'instructeurs des années soixante-dix et du début des années quatre-vingt. Il faut s'en souvenir : le jeune Québécois d'aujourd'hui se doit d'apprendre qu'avant lui, il y a eu des André Campeau. Merci André

NOTE :Le texte de présentation a été rédigé et lu par monsieur Claude Perron, secrétaire de la Fondation des corps musicaux du Québec.

Monsieur André Campeau, étant en convalescence, n'a pu assister à la soirée d'intronisation.

† Monsieur André Campeau est décédé en avril 1994.